



Recycler les masques au lieu de les brûler

Transvoirie lance une filière de récupération en Suisse romande. Recyclés ensuite dans une entreprise spécialisée en France, les masques serviront à fabriquer des objets en plastique, comme des montures de lunettes.

Publié aujourd'hui à 20h49, Aurélie Toninato

Mardi, les Hôpitaux universitaires de Genève et l'entreprise sociale privée PRO annonçaient le lancement d'une chaîne de production de masques jetables FFP2. Le directeur de PRO, interrogé sur un éventuel recyclage, répondait que le travail était en cours pour trouver une solution. D'autres ont déjà trouvé un moyen. Ce même jour, Transvoirie, la filiale d'Helvetia Environnement dédiée à la collecte et au tri des déchets en Suisse romande, a annoncé avoir mis sur pied une filière permettant de recycler à 100% les masques FFP2 mais aussi chirurgicaux. Pour une question de gestion des risques, les protections utilisées par les établissements de soins ne sont pour l'instant pas concernées par l'offre, seuls les masques portés par des particuliers le sont.

Ainsi, dès le 1er avril, les entreprises, collectivités, supermarchés de toute la Suisse romande pourront acquérir des containers spéciaux en carton, faisant office de points de collecte. «À la fin de la journée de travail ou en sortant d'un centre commercial, on pourra y jeter son masque, explique Mike Sebaut, responsable communication chez Helvetia Environnement. Cette filière est née de la demande de certains de nos gros clients, dont le CERN.» Le coût unitaire pour chaque poubelle s'élève à 50 francs et inclut le contenant, la livraison ainsi que la collecte.

Une fois récoltées, ces poubelles seront acheminées au centre de recyclage Versoo, partenaire d'Helvetia Environnement, en France. «Il n'existe pas de centre spécialisé en Suisse romande, justifie Mike Sebaut. Alors que Versoo a développé une chaîne de tri industrielle spécifique, nous nous appuyons sur leur savoir-faire.» Après avoir été isolés plusieurs semaines, les masques seront démembrés, les barrettes métalliques et les élastiques transférés – avec le carton du contenant – dans le flux de recyclage dédié. Il ne restera alors que les différentes couches de protection, composées de polypropylène, une matière que l'on peut transformer en granulés pour la fabrication d'objets en plastique comme des montures de lunettes ou des pièces de voiture.

Vous avez trouvé une erreur?Rapporter maintenant.

Votre nom



Lire en ligne



Ces poubelles spéciales payantes peuvent être installées dans les entreprises, supermarchés ou centres commerciaux. Les masques récupérés seront recyclés en matière première pour des objets en plastique.DR